

LE GAMIN MORALISTE



Bébé.—Maman, mouche-moi, dis ?
La maman.—Mais tu vois bien que je ne puis pas, puisque j'ai Mirza dans les bras.

FLEURS D'OUBLI

—Tu m'aimeras toujours, Madeleine ?
—Toujours, mon Georget.
C'était au moins la millionième fois que revenait ce dialogue, plus expressif que n'importe quelle déclaration. Et ils n'étaient fiancés que depuis six semaines !

Mais ils s'aimaient depuis six ans.
En général, les amoureux sont bêtes et ennuyeux, et ils n'ont pas l'air de s'en douter. Ils n'ont qu'une note monotone : *aimer*. Et ils abusent du mot, en attendant d'abuser de la chose.

—Ma bonne Madeleine, si je mourais ?...
—Oh ! sûr, je mourrais, moi aussi.
—Non, je ne veux pas que tu meures... Je veux que tu vives, pour que tu te souviennes, et que tu aimes mon souvenir...

—Es-tu sot ! Parler de mourir, lorsqu'on a vingt ans !
—Hélas ! à cet âge on pense souvent à la mort, mais on n'y croit guère...

C'était à Alger, au mois d'avril, le mois des traîtrises de température. Georges sortait du théâtre : il faisait froid et humide.

Et il rentra chez lui, glacé, le corps secoué par un mauvais frisson.

—Ce n'est rien, dit-il à sa bonne mère qui attendait son retour. Un peu de fièvre : demain il n'y paraîtra plus.

Mais le lendemain, la fièvre n'avait pas disparu ; on fit venir le médecin. Georges avait un chaud et froid qui dégénéra en fluxion de poitrine et en phtisie galopante.

* * *

Quel joli poitrinaire ! Son visage, ordinairement très pâle, avait pris une légère coloration aux joues que faisaient ressortir ses yeux, maintenant cerclés et bleuâtre. Le regard noir, si vif autrefois, était comme noyé dans une mélancolie sereine.

Et Madeleine, vigilante garde-malade, le regardait avec ses grands yeux tristes. L'aimait-elle ? Oh ! plus que jamais ! Il aurait été un lâche, celui qui lui aurait dit le contraire...

Et, d'un geste maternel et amoureux en même temps, elle ramenait la couverture du cher malade, qui n'avait déjà plus la force de se lever.

—Dans la chambre de mon ami Georges, cela sentait le goudron, la teinture d'iode, le phénol, un avant-parfum de la mort. Le mois d'août était arrivé, la saison où meurent les poitrinaires en Algérie : il semble que Dieu ait voulu leur épargner la chute des feuilles.

On avait transporté Georges à la campagne, à Saint-Eugène, au bord de la mer. Un soir, il fut au plus mal : il se souleva alors lentement sur le lit où l'anémie le clouait, et chuchota d'une voix sifflante à l'oreille de sa Made :

—Madeleine, c'est fini !... Je sens que je vais mourir. Et pourtant je t'adore ! Que Dieu est cruel !... Mais enfin, que sa volonté soit faite : il est d'autres amants qui meurent comme moi... Tu m'aimes, n'est-ce pas ?... Eh bien, vois-tu là... sur la cheminée, ces roses que j'aime tant, et que tu m'as apportées cet après-midi ; elles sont rares, les belles roses... à cette saison. Bientôt, je serai mort... je le suis déjà ; eh bien, jure-moi... de m'apporter un... bouquet au jour de la Toussaint... dans deux mois.

Madeleine ne répondit pas, les sanglots l'étouffaient ; car tout espoir était perdu. Pourtant je l'entendis murmurer du bout des lèvres : "Je le jure !"

La nuit vint, et quelle nuit !
J'étais présent à cette nuit lugubre, avec la mère de mon ami. Tout à coup, après un aveuglant coup de foudre qui illumina la chambre, un coup de vent furieux, hurlant et sifflant, ouvrit la fenêtre, éteignit la lampe et emporta le dernier souffle du moribond !...

Quand nous rallumâmes la lampe, après un moment de stupeur, il ne

restait qu'un cadavre ; mais le visage était illuminé par une joie mystique d'outre-tombe, cette joie qui suit les amants qui meurent et se sentent aimés.

* * *

Alas, Frailty, thy name is woman : Hélas ! frivolité et ingratitude, vous vous appelez *femme* !

Rien ne dure ici-bas. En dépit des épitaphes du cimetière, il n'y a pas plus de *regrets éternels* qu'il n'y a d'amours éternelles.

Quinze jours après cette mort qui me remue encore à l'heure où j'écris, on présentait à Madeleine... un prétendant ! — Elle le repoussa avec une indignation de bonne compagnie, comme on pense.

D'où était venu cet homme ? Personne ne le savait, personne ne l'avait connu jusqu'ici à Alger. Il n'était pas très-jeune, mais il était riche, et il n'avait aucune famille.

Les filles ne proposent pas toujours, mais les mères disposent. La mère de Madeleine représenta à sa fille qu'elle ne pouvait épouser un mort, qu'il fallait songer à l'avenir, et autres raisons tirées de l'estomac plutôt que du cœur.

Madeleine, la bonne Made, céda, et deux mois après la mort du pauvre Georges avait lieu la soirée des fiançailles.

* * *

Ce que je vais raconter est tellement étrange, tellement extraordinaire, que j'ai peur d'être accusé de mensonge, moi qui n'ai jamais aimé que la vérité.

Or donc, ce soir là, soir des fiançailles, à la clarté d'une lampe qui s'éteignait par degrés, faute d'huile, Madeleine achevait un récit d'Edgard



Fidèle.—Si c'est votre chien qui vous gêne, madame, je vais vous le tenir un instant.
La maman.—Merci, mon petit ami.

Poë dans sa petite chambre, qu'elle devait bientôt quitter. Il était dix heures environ...

Soudain, la porte s'ouvrit sans bruit, et le mystérieux prétendant (qu'elle croyait parti depuis une heure) pénétra dans la pièce, un gros bouquet de roses dans les bras. Après avoir salué silencieusement, il se dirigea d'un pas de spectre vers la cheminée et déposa son bouquet dans un magnifique vase en cristal rose de Bohême, portant l'inscription *SOUVENIR*.

Ce vase, c'était Georges qui l'avait donné à Madeleine pour sa fête.

Le spectre (je n'ose pas l'appeler *homme*) alla ensuite à la toilette ; prit un pot à eau, en versa le contenu dans le vase de fleurs, puis, après un nouveau salut, disparut comme une apparition. La porte s'était refermée d'elle-même et sans bruit !

Pendant tout ce va-et-vient fantastique, Madeleine n'avait ni bougé ni parlé, hypnotisée d'effroi ; mais elle avait pu examiner l'importun visiteur. Chose horrible ! son *nouveau fiancé* avait la taille et la figure de *l'autre* ! Et son habit noir, un peu rongé par le mois et par les vers, était couvert d'une poussière fine, exhalant cette odeur fade de mort qu'on respire dans les cimetières, auprès des tombes fraîchement remuées.

Madeleine, les jambes paralysées, se sentit soulevée comme par une force irrésistible ; avec la précision d'une poupée mécanique, elle marcha vers le bouquet de roses et pâlit davantage encore, si cela lui était possible...

Le bouquet s'était multiplié dans son vase ; il couvrait maintenant la cheminée entière !... Elle se dirigea en chancelant vers son lit et se coucha. Mais aussitôt son regard rencontra un mignon calendrier suspendu près de son chevet.

A ce moment les cloches de la cathédrale et de Notre-Dame des Victoires sonnèrent un glas : c'était la messe des Morts du lendemain.

La Toussaint était passée, et Madeleine avait oublié son serment et ses fleurs ; le mort n'avait pas eu un cadeau de fête...